



VIE
et LUMIÈRE
N° 96 - 3^e Trimestre 82 - 7 fr.



Beaucoup enregistrent cantiques et messages pour les réentendre à la maison



Le chant occupe une place importante dans la vie des églises

UN RÉVEIL QUI PREND DE PLUS EN PLUS D'AMPLEUR

En mars dernier je me suis rendu à la Convention Nationale des gitans évangéliques d'Espagne.

A notre arrivée à Madrid où elle avait lieu, nous avons été très chaleureusement accueillis par des responsables nationaux, les frères Pélélé, Diégo, Jaïmé...

Autrefois, lorsque j'y faisais, avec des frères, un travail de pionnier, il m'arrivait de dormir dans la voiture et de me contenter d'un sandwich. Cette fois, les frères gitans ont tenu à m'héberger dans un bon hôtel, à leur frais.

Dès le lendemain matin, les prédicateurs, venus de tous les coins d'Espagne, s'entassaient, au nombre d'environ 400, dans le local d'une église de Pentecôte, mise à leur disposition.



Quatre des leaders spirituels :
g. à dr. : Jaimé, Emiliano, Pélélé, Diégo

J'aurais aimé que vous soyiez là pour voir tous ces hommes, la majorité des jeunes entre 20 et 40 ans, tous unis dans un même esprit, priant le Seigneur avec ferveur. Puis tous se sont levés et se sont mis, remplis de l'Esprit-Saint, à parler en langue à haute voix. C'était quelque chose de bouleversant, rappelant les Actes des Apôtres : "Au bruit qui eut lieu..." (Actes 2 : 6).

Après ce temps de prière et de louange qui dura une heure, je leur ai exposé une étude biblique concernant la vie de l'apôtre Barnabas avec toutes les leçons qui en découlent. Puis ce fut l'examen des problèmes relatifs à la marche de cette mission devenue la plus grande d'Espagne parmi les évangéliques puisqu'elle compte maintenant plus de 20.000 baptisés et une présence de plus de 50.000 personnes aux réunions avec les enfants, les jeunes et les nouveaux

Partie de l'ensemble des 400 prédicateurs réunis à Madrid

non encore baptisés. Des frères furent élus pour prendre des responsabilités régionales selon les instructions que j'avais données au fur et à mesure de la croissance de ce Mouvement de l'Esprit. Le frère Jaïmé fut élu comme président national en remplacement de Pélélé qui a pris la responsabilité des églises de la région de Madrid. Le frère Diégo fut confirmé dans sa charge de coordinateur international de l'évangélisation de son peuple gitan espagnol.

A quatre heures de l'après-midi tout était terminé dans la joie et la paix du Seigneur et chacun alla chercher sa pitance dans les petits restaurants ou cafeterias du quartier car ces gaillards étaient affamés après ce jeûne.

Le soir ce fut dans la plus grande salle d'hôtel de la ville que se rassemblèrent les quelques 1.500 chrétiens de Madrid (il y a maintenant 12 églises gitanes dans 12 quartiers de la ville). Et quel moment émouvant fut la consécration devant cette Assemblée de 52 nouveaux ouvriers admis comme pasteurs après trois ans de mise à l'épreuve. On compte actuellement 600 prédicateurs en Espagne. 200 n'avaient pu venir, devant assurer les réunions dans les églises. Nous pensons que d'ici 5 ans, si le Seigneur tarde, la Mission Gitane d'Espagne comptera au moins 1.000 prédicateurs. Le souffle de l'Esprit y est très fort. La vie de prière des chrétiens et des prédicateurs est intense. Les églises se multiplient et maintenant, par les gitans, les espagnols eux-mêmes se convertissent.

Le prédicateur Jaïmé me disait qu'à Balaguer où fut créée la première église gitane d'Espagne, il y a un bouleversement dans la petite ville. Autrefois les gitans y étaient méprisés et les évangéliques surveillés par la police. Aujourd'hui ce sont les non-gitans, les "payos" comme les gitans les appellent, qui, en écoutant le témoignage des gitans, se convertissent. Même des notables de la ville viennent à Christ. Le local devient trop petit et c'est un "payo" qui a vendu son bel appartement en ville pour en faire don à l'église gitane en vue d'acheter un plus grand local.

A vous tous qui nous aidez dans notre action missionnaire je voudrais vous exprimer ma reconnaissance pour votre coopération, mais je n'ai pas de mot pour exprimer ce que j'éprouve comme joie intérieure profonde lorsque je vois cette armée d'hommes dont la conversion de chacun est un miracle vivant. Je veux simplement vous dire, réjouissez-vous avec nous, vous qui nous aidez, et louez le Seigneur pour ce qu'il a fait et continue de faire en Espagne.

Clément Le Cossec

Consécration des nouveaux ouvriers



Qu'auriez-vous fait à sa place ?

CONDAMNÉ A DEUX MOIS DE PRISON pour une faute avant sa conversion, il se rend lui-même à la police pour se faire mettre en prison alors qu'il est déjà prédicateur. Aujourd'hui il assume la responsabilité de la coordination mondiale de l'évangélisation de son peuple gitan espagnol.

J'étais un de ces nombreux marchands de tissus. A cause de ma profession je suis allé en Amérique du Sud ou j'y suis resté pendant une période de deux ans et demi.

Là j'ai connu une gitane espagnole. Nous nous sommes fiancés et six mois plus tard nous nous sommes mariés.

A ce moment-là, ma famille qui vivait en Espagne se convertit à Jésus-Christ et elle m'écrivit, me parlant du Seigneur. Mais moi je pensais qu'ils étaient fous car alors je ne comprenais pas ce que signifiait la conversion au Christ. Dans mon cœur je me disais que lorsque je retournerai en Espagne, je les enlèverai de ce chemin en leur démontrant qu'ils sont fous de croire ainsi.

Mais quand je suis revenu en Espagne, ils se produisit quelque chose de merveilleux. Nous sommes arrivés en Espagne à onze heures du matin, et, ce même jour, après notre descente d'avion, nous sommes allés à une réunion pour y entendre prêcher la Parole de Dieu. Depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas cessé d'avoir la joie en Dieu.

Peu de mois après cette expérience du salut j'ai senti en moi l'appel de Dieu pour le servir.

J'étais déjà un candidat au ministère, lorsque je fus condamné à deux mois de prison pour des fautes que j'avais commises alors que je n'étais pas converti au Seigneur. Je décidais alors de consulter le prédicateur Tucho qui était pasteur d'une église gitane de Madrid ainsi que le prédicateur Emiliano. Que faire ? m'échapper, me cacher ou aller en prison ? Les frères me conseillèrent et me dirent : "Si tu veux servir le Seigneur tu dois aller en prison et être en paix avec la justice". Combien grande est la puissance de Dieu ! Avant de me convertir je me moquais de la justice. Que de fois je me suis échappé des mains de la police qui voulait m'arrêter. Maintenant, pour servir le Seigneur, je décide de me rendre volontairement.

Ainsi, reconnaissant les fautes que j'avais faites autrefois et qui méritaient la prison, je me rendis au commissariat. Quand je me présentai à la police, ils ne s'empressèrent pas de m'arrêter.¹ Ils me dirent de retourner à la maison et que dans quelques jours ils viendraient me chercher. J'ai attendu trois jours sans voir apparaître la police. Le quatrième jour je suis retourné au commissariat leur demander pourquoi ils n'étaient pas venus me chercher pour m'emmener en prison. Ils me répondirent qu'en dehors des ordres du tribunal ils ne pouvaient rien faire. Ce jour-là je suis allé au tribunal et j'ai dit au juge : "Je viens pour être emprisonné". Il me dit : "Qu'est-ce que cela signifie, ça c'est la dernière ! Pourquoi voulez-vous entrer en prison ?", je lui répondis : "parce que je veux payer ce

DIEGO JIMENEZ



que je dois à la loi". Le juge me dit de repartir à la maison et de revenir un autre jour et qu'à ce moment-là il désignera un policier pour me conduire à la prison.

Quelques jours après je suis retourné voir le juge et il me dit qu'il n'avait pas encore de policier pour me conduire en prison. Je lui dis que si le jour suivant le policier ne venait pas je me présenterai de moi-même à la prison.

C'est ainsi que je suis allé à la prison.

Quand je suis sorti de prison, j'ai commencé à servir Dieu. Après deux ans d'épreuve comme candidat au ministère j'ai été consacré comme ouvrier dans l'œuvre de Dieu au milieu de mon peuple gitan.

Pendant un temps je fus pasteur d'une église gitane à Madrid. Je vivais alors chez mes beaux-parents que j'avais connus lorsque j'étais en Amérique du Sud. Un an plus tard le prédicateur Pélélé, alors président de notre Mission Gitane en Espagne, me proposa de devenir le pasteur d'une église à 100 km de Madrid. J'acceptai pour faire la volonté de Dieu.

Etant pasteur à Avila nous y avons connu beaucoup de difficultés, mais Dieu nous en a délivré de toutes. J'y suis resté une année, puis je suis revenu à Madrid y cherchant la direction divine. Le Seigneur me montra un "quartier" où il y avait beaucoup de gitans et m'y envoya. J'ouvris une salle de réunions et j'y annonçai l'Évangile pendant un an. Après cela je me suis consacré à la prière pendant plusieurs mois, sans faire de commerce pour vivre, me confiant uniquement en Dieu pour qu'il pourvoie à mes besoins.

Après ces mois d'attente en Dieu, il me fut confié une autre église à Madrid durant un an et demi. Ensuite je devins responsable de toutes les églises de la région de Madrid et c'est l'an dernier, en 1981, que le Seigneur m'a appelé à prendre la responsabilité de la coordination de l'évangélisation de mon peuple gitan espagnol dans le monde.

En Espagne, la ferveur est grande lors de la prière





L'INDE

Chemin menant à un village tzigane



L'un de nos pensionnats dans un village

Impressions de mon voyage en Inde en Avril 1982 avec quelques frères Tziganes de France

par Jacques Sannier

Un parcours d'environ 30.000 km en 14 jours, en avion, en train, en mini-bus volkswagen et une quinzaine de kilomètres à pied à travers la jungle.

Nous sommes partis de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle à 8 heures du matin pour arriver à Bombay le lendemain à 1 heure du matin. Nous étions très fatigués par ce long voyage, sans pouvoir dormir, mais heureux d'être arrivés à bon port. Notre frère Dufour nous attendait et avec lui nous avons poursuivi notre route sur Hyderabad. Que Dieu soit béni pour l'équipe de frères qui ont fait ce voyage à leurs frais. Nous avons ensemble goûté la communion fraternelle et appris à mieux nous connaître et nous aimer.

Notre frère Dufour était notre interprète. Dans ce vaste pays nous ne pouvions pas nous faire comprendre car nous ne parlions pas l'anglais.

De Hyderabad nous avons pris le train pour nous rendre à Madras. 15 heures de train ! Toute une nuit dans des conditions inconfortables, les couchettes sont des planches en bois, les fenêtres munies de barreaux comme dans une prison. Mais nous étions tellement heureux de pouvoir visiter l'œuvre de Dieu et de rencontrer les frères que nous acceptions tous les inconvénients.

A Madras, nous avons rencontré plusieurs frères et sans entrer dans les détails, nous rendons grâces à Dieu pour le travail qui s'est accompli. Nous avons eu des contacts avec des écoles dont une toute nouvellement ouverte. C'est très réjouissant de voir ces enfants étudiant et lisant dans la Parole de Dieu, tous bien sages et disciplinés. Que le Tout-Puissant bénisse ces instituteurs et monitrices qui travaillent avec des moyens de fortune et dans des conditions souvent difficiles.

Nous avons également visité tous les pensionnats, rencontré des frères prédicateurs : John et son fils Samuel, Daniel, Salomon et le frère Cleophas. Nous étions très heureux de les revoir. Ils nous ont accueillis avec une profonde affection et ne savaient quoi faire pour nous faire plaisir. Nous avons eu des moments de communion bénis, chaque frère prédicateur français, à tour de rôle, a prêché la Parole de Dieu, d'autres frères ont témoigné de ce que le Seigneur avait fait dans leur vie.

Les repas pris en commun, à la mode indienne, nous ont rapproché

L'équipe - à gauche, le frère Dufour



davantage, chacun s'ingéniant à satisfaire notre moindre désir, tellement il faisait chaud, 65° au soleil. Pendant les nuits, la température voisinait 25°, certains d'entre nous ne pouvaient dormir à cause du climat.

A l'une des dernières réunions, nous avons vu le Seigneur agir, une jeune fille possédée a été délivrée après l'imposition des mains. Gloire à Dieu.

L'expérience la plus marquante fut notre séjour en pleine jungle dans le village du frère Salomon, là où il est né. Nous avons couché à la belle étoile. Nous ne pensions pas, ni aux serpents, ni aux moustiques, ni aux insectes, tellement nous étions heureux de vivre au milieu de nos frères tziganes.

Le vœu de notre cœur, c'est que nous puissions y retourner manifester notre affection fraternelle. Que Dieu bénisse et encourage nos frères indiens sans oublier notre frère Dufour qui depuis plus de 15 ans travaille là-bas pour coordonner l'œuvre dans ce vaste pays, six fois grand comme la France et peuplé de 720 millions d'habitants, parmi lesquels vivent 20 millions de tziganes ! Le travail est immense et nous avons pu constater que malgré tous nos efforts, nous n'avons atteint qu'une très petite partie de l'Inde. Il y a encore tant à faire.

Prions pour que Dieu envoie des ouvriers dans sa moisson et que des jeunes se lèvent pour servir et répandre la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ.

Dernière minute : Le missionnaire Dufour expulsé de l'Inde

Au moment où nous rédigeions cette revue nous recevions par téléphone la nouvelle suivante du frère Dufour :

'Notre visa n'a pas été renouvelé et nous sommes dans l'obligation de rentrer en France dès le début Juin.'

Ainsi, après plus de 15 ans d'activité au service des tziganes en Inde, la missionnaire Dufour et sa famille ne pourront plus séjourner dans ce pays. Toutes dispositions ont été prises pour que le soutien financier aux évangélistes, aux pensionnats et aux écoles soit continué grâce à la coopération d'un frère indien de Pondichéry.

Le frère Le Cossec avait organisé en chaque Etat la Mission Tzigane avec un conseil de prédicateurs Indiens et Tziganes, de sorte que, même sans leur missionnaire, l'œuvre continuera et nous pourrons depuis la France y aller chaque année y passer 3 mois avec un visa de touriste. Nous vous recommandons tout particulièrement cette œuvre en Inde qui va se trouver malgré tout handicapée dans sa progression.

Ceux qui veulent aider la famille Dufour pour leurs besoins personnels pendant les premiers mois de leur réadaptation à leur nouvelle vie en France, qu'ils le précisent lors de l'envoi de leurs offrandes : pour le missionnaire Dufour. Merci.



A gauche : Matéo Maximoff en compagnie de l'ancien boxeur Gérard Gartner, ami des tziganes

Le ministre et les Tziganes

Extraits du discours de Madame Nicole Questiaux
Ministre de la solidarité Nationale, lors d'une table ronde tenue en la ville de Trappes, avec des Tziganes,

transmis par le prédicateur-écrivain Matéo Maximoff

Les gens du voyage sont, au long de nos routes, à la limite de nos villes, sans lieu réel d'accueil. Obligés trop souvent de déguerpir, ne sachant pas où mettre leurs affaires ou leurs moyens de travail. Vous avez trop souvent senti l'humiliation d'être l'enfant collé au fond de la classe, parce qu'il est étrange et qu'il est de passage; d'être celui qui attire le regard hostile et que l'on accuse aussitôt des méfaits qui peuvent se commettre; d'être le voyageur qui ne peut ni s'arrêter, ni circuler sans entrave.

La situation de ces dernières années ne s'est pas améliorée. Qui se souvient que les Tziganes ont été, autant, sinon plus que d'autres groupes, les victimes du nazisme ? La nation n'a jamais célébré vos morts.

Jadis, dans ce pays, votre passage dans les campagnes était accueilli comme un événement normal et attendu. Vous offriez, par vos métiers traditionnels, des services appréciés. Maintenant, il n'en est rien. On ne rempile plus les chaises, on ne rétame plus les couverts, la ferraille se récupère par d'autres, à grande échelle. Ainsi vos moyens de vivre, glissent peu à peu de vos doigts.

Vous avez un régime essentiellement discriminatoire. Celui des livrets et des carnets. Il est difficile à mettre en œuvre, il vous complique la vie, mais surtout, je le dis, il n'est pas normal que des citoyens français, exerçant une activité professionnelle reconnue, soient dans une situation aussi particulière.

Certes, la crise économique atteint les nomades, peut-être même plus que les autres. Mais nous refusons d'admettre que, de ce fait, ils n'ont pas les mêmes droits que tous de trouver de l'emploi ou de vivre de leur travail.

Le nouveau pouvoir politique de la France, qui engage la décentralisation, entend évidemment respecter la richesse des expressions différentes. Comme le dit le chanteur Kabyle "on ne déracine pas un chêne, pourquoi déracine-t-on un homme ?". Nous ne déracinerons pas le chêne de votre culture, parce que nous ne voulons pas vous déraciner, c'est pourquoi la sauvegarde des éléments constitutifs de votre culture sera un élément primordial de la politique que nous allons entreprendre comme elle est un élément primordial de vos revendications... pouvoir vivre dans notre communauté nationale, non comme des marginaux, pas



A droite : Madame le Ministre Questiaux

même comme des assistés, mais comme des citoyens, c'est-à-dire des hommes et des femmes libres et responsables. Nous avons la volonté politique d'aller dans ce sens, et vous nous y aiderez.

En réponse à Madame le ministre, voici la fin du discours de Matéo Maximoff :

Madame le ministre,

Les gouvernements précédents nous ont beaucoup promis, et peu donné. Nous espérons que votre gouvernement qui promet peu nous donnera beaucoup ! Avec nos faibles moyens nous voulons vous aider à solutionner les problèmes tziganes, mais, si vous échouez cela ne sera pas notre faute, mais la vôtre ?

LA CONVENTION NATIONALE DES TZIGANES ÉVANGÉLIQUES du 5 au 8 août 1982 en Bretagne (Ille-et-Vilaine)

se tiendra près du Mont-St-Michel, à environ 15 km. Prendre la direction de St-Malo par le long de la mer en partant de Pontorson. A 12 km de Pontorson vous arriverez au village de St. Broladre. Au village demandez la chapelle Ste-Anne. Le campement de 3.000 caravanes sera autour de la chapelle, en bord de mer.

Vous pouvez tous, Tziganes ou non, y venir avec vos caravanes et vos tentes. C'est gratuit et vous serez tous les bienvenus.

Il y aura chaque jour :

Prière à 7 h. Etude biblique à 10 h.

Evangélisation et prière pour les malades à 15 h.

Réunions de jeunesse et d'enfants à 17 h.

Soirées de chants et de méditation à 20 h.

Le dimanche 8 culte à 10 h. Baptêmes dans la mer à 15 h.

Le soir un grand feu de camp.

Une autre convention aura lieu dans le Sud-Ouest en Septembre. Ecrire au H. Martin 18380 Ennordres pour recevoir les invitations avec lieu et dates et programme.

Ecoutez RADIO-TZIGANE

Chaque samedi soir à 21 h 15
sur les ondes de Monte-Carlo (205 m)

Pour toute offrande en faveur de la Radio,
Notez : CCP RADIO-TZIGANE 655-285
La Source 45



L'ÉVANGILE PUISANCE de DIEU



Lors d'une Mission sur le terrain de stationnement de la ville du Mans, par une équipe de prédateurs de passage, Paul Le Cossec a noté plusieurs témoignages de ces frères. En les lisant vous constaterez que les jeunes traversent souvent un moment critique de l'adolescence, mais que le Seigneur, dans sa bonté fait encore aujourd'hui des miracles pour transformer les vies et guérir les malades.

Un fils prodigue revenu de son égarement

Je me nomme Tarzan fils de Boudy. Je me suis converti au Seigneur très jeune, à l'âge de 13 ans.

Mes parents étaient des voyageurs. Ils roulaient sans cesse sur les routes et ne connaissaient pas la vie de

Dieu. Nous avons alors entendu parler des réunions et des conventions où on parlait de Dieu et nous sommes venus un jour à Montargis. C'est là que j'ai commencé à aller aux réunions évangéliques avec mon père. De là nous sommes allés à une convention à Rennes où je me suis fait baptiser d'eau. Puis nous sommes revenus à Montargis où nous avions de la famille. J'ai suivi l'enseignement de l'Évangile jusque l'âge de 17 ans dans cette ville. Et nous sommes repartis avec la caravane sur le voyage et à partir de ce moment-là j'ai voulu goûter au plaisir du monde. Je me suis éloigné de Dieu, entraîné par des inconvertis.

Déçu par le monde, j'ai dit un jour : "j'en ai marre de ces choses du monde, et bien maintenant je vais me marier". Je pensais qu'en me mariant il me serait plus facile de faire la volonté de Dieu et que je pourrais retourner aux réunions. J'ai donc recommencé à aller aux réunions, mais j'ai eu alors des problèmes matériels. J'ai travaillé chez les gadgés et ça n'allait pas. Je suis à nouveau reparti sur les routes avec ma caravane et j'ai commencé à faire du commerce malhonnête et à imiter les incroyants pour avoir comme eux voiture neuve, camping neuf, et je me suis à nouveau éloigné de Dieu de plus en plus. J'ai commencé à gagner plein d'argent. J'ai commencé à fréquenter les cabarets et les boîtes de nuit, à jouer au t-tier dans les courses. J'ai alors connu des hommes importants et je me suis fait une situation dans ce monde. C'était beaucoup de sorties avec ces hommes et à cause de mon argent on me disait : Tarzan par ci, Tarzan par là. Quand on de l'argent on a toujours de bons camarades et quand on n'a plus d'argent on n'a plus de camarades. J'étais devenu méchant, je rendais ma femme malheureuse, je la tapais quand elle me faisait une remarque. Trois fois je l'ai envoyée à l'hôpital. Une fois j'ai manqué de la tuer parce qu'elle essayait de me faire revenir dans les bonnes choses. Je ne voulais plus rien entendre de Dieu. J'avais cependant toujours une crainte que la Parole de Dieu touche à nouveau mon cœur et que je retourne à la réunion.

Un jour, l'un de mes beaux-frères m'a invité et m'a dit : "viens à Nice avec nous. Là-bas il y a une Mission et là tu vas écouter la Parole de Dieu". J'ai dit oui. Mais en vérité j'avais l'intention d'aller à Nice pour voir le soleil et pour essayer de gagner de l'argent. Je suis donc allé à la Mission et j'ai placé ma caravane à côté des autres. Au lieu d'aller aux réunions j'ai été dans les cabarets et les boîtes de nuit puis je suis tombé malade dans ma gorge.



J'ai téléphoné à mon père qui était à Orléans pour le lui dire, et après les soins du médecin je suis allé le rejoindre. En arrivant à Orléans j'avais encore plus mal. Un autre docteur m'a donné des piqûres et pas mal de médicaments. Cela s'aggravait toujours et je ne pouvais presque plus parler. Alors la crainte est venue dans mon cœur, Je savais qu'il n'y avait plus rien à faire pour moi car j'avais trop de choses mauvaises et que j'avais abandonné la présence de Dieu. Le docteur dit : "il faut faire des analyses et des prélèvements". Il m'a fait penser au cancer et j'ai dit : "Seigneur, maintenant c'est fini, que va devenir ma femme et mes petits ?" Le diable me disait à l'oreille : "tu vois, tu voudrais t'approcher de Dieu maintenant que tu es malade, tu veux retourner à la réunion. Tu as besoin de Dieu mais c'est impossible car tu as fait trop de mauvaises choses dans ta vie". La nuit je ne dormais plus. J'allais dans les bois. Je me disais : c'est fini et ma gorge allait de plus en plus mal. Alors j'ai pris une décision et j'ai dit : "Seigneur, si les hommes m'abandonnent, si tous m'abandonnent, toi tu ne m'abandonneras pas. J'ai connu autrefois tes bienfaits. Je sais que tu peux me sauver, me guérir". Le soir je suis allé à la réunion. Je me suis fait imposer les mains au Nom du Seigneur par le prédateur. Instantanément j'ai senti la guérison dans mon corps, cela ressemblait à une source qui coulait en moi, qui me redonnait la vie. Depuis que je suis guéri, je suis revenu à Dieu. Il m'a sauvé et redonné la lumière. Maintenant mes enfants et ma femme sont heureux. Mon foyer est béni. N'attendez pas comme moi d'être dans l'épreuve pour revenir à Dieu.

Je souffrais atrocement de l'estomac



Avant de connaître le Seigneur je suis tombé gravement malade, avec une perforation à l'estomac, des hémorragies, et j'ai dû aller à l'hôpital. Le docteur m'avait imposé un régime, mais j'étais un gros mangeur et je ne me suis pas soigné. J'ai souffert atrocement pendant des années. Puis, après m'être marié j'ai rencontré le Seigneur et je me suis fait baptiser dans l'eau. Quand je voyageais sur les routes, mon petit enfant avait une forte fièvre et je n'avais pas assez d'argent pour aller voir le docteur, alors j'ai crié au Seigneur et je lui ai demandé de guérir mon petit et de me guérir aussi. Le Seigneur m'a alors visité. Il a bénit mon enfant et il m'a instantanément guéri. Mais 2 mois plus tard les douleurs sont revenues. J'ai dit au Seigneur : — "tu m'as guéri et je ne veux plus cette douleur en moi". Depuis lors je suis en très bonne santé. Je ne prends plus les gouttes pour calmer les douleurs. Je ne souffre plus et je remercie le Seigneur pour cela. Il m'a appelé à son service. Je suis allé à l'école biblique, Je ne savais presque pas lire, je ne connaissais rien, mais maintenant JE LIS MA BIBLE.

Mayer Berto

J'aimais danser

J'ai grandi dans un foyer chrétien. J'ai entendu la Parole de Dieu mais je préférais aller m'amuser avec mes jeunes camarades. Lorsque arrivait le samedi soir j'allais danser. Parfois je faisais plusieurs kilomètres pour aller au bal.

J'avais cependant une crainte en moi et je me disais : "quand le Seigneur reviendra je ne partirai pas avec lui". J'étais malheureux lorsque je dansais avec mes camarades et je disais en moi-même : "ne reviens pas ce soir, Seigneur, car je suis perdu".

Mais le samedi suivant je recommençais à danser. C'était une passion.

Un jour j'ai pris la décision de suivre Jésus. J'ai cessé de fumer, délivré en un instant après cette décision, et j'ai cesser d'aller au bal. Étant converti au Seigneur je me suis fait baptiser dans l'eau à Bordeaux.

A 13 ans j'étais aveugle de l'œil gauche. A l'hôpital le docteur disait qu'il n'y avait plus rien à faire, pour sauver mon œil. J'ai alors prié le Seigneur lui disant "tu as guéri tant de malades, tu peux me guérir aussi". Mes parents priaient aussi pour moi. Quinze jours après je repassais une radio. Je disais au docteur que je voyais. Il me disait : "tu es un menteur, petit, tu ne peux pas voir avec cet œil". Le Seigneur avait répondu à ma prière et je voyais.

Maintenant je suis marié, Dieu bénit mon foyer. Ma femme est monitrice d'école du dimanche. J'ai accepté de servir le Seigneur et j'ai suivi les cours de l'école biblique tzigane.

Cela fait 7 ans depuis que je me suis converti au Seigneur et je n'ai plus aucune crainte en mon cœur. Je suis prêt à aller à sa rencontre quand il reviendra.



Reinhardt Jojo

J'ai eu conscience de mon état de perdition



J'ai grandi dans une famille chrétienne. Étant tout petit je croyais en Dieu, au Barodevel comme on dit chez nous les Man-ouches. A l'âge de 12 ans j'ai eu davantage de foi, puis à 15 ans j'ai commencé à m'amuser dans les plaisirs de ce monde. J'allais dans les cinémas, les bals. Je sortais souvent. Je n'étais pas un grand buveur, mais j'ai eu conscience un jour de mon état de perdition. Ce jour-là, le prédicateur Patron est venu nous annoncer l'Évangile. Il me fit comprendre que si je continuais à mener ma vie dans le monde cela me conduirait dans les tourments ardents, les cris et les grincements de dents. J'ai cru à la Parole de Dieu et j'ai accepté Jésus comme Seigneur, Sauveur et Maître dans ma vie. J'avais alors 17 ans et à l'âge de 18 je me suis fait baptiser dans l'eau.

Un soir, lors d'une "chaîne" de prières sous une petite tente, j'ai reçu le baptême dans le Saint-Esprit. J'étais allé à la prière avec un autre frère. Les prédicateurs y imposaient les mains aux chrétiens pour la réception du baptême dans le Saint-Esprit. Un an plus tard j'ai commencé à servir le Seigneur et c'est donc à 19 ans que je suis allé à l'école biblique. J'ai maintenant 37 ans et cela fait 18 ans que je sers le Seigneur.

J'ai traversé bien des épreuves dans ma vie. Depuis j'ai perdu ma mère, puis mon père, puis ma femme qui était âgée de 36 ans. Je vis avec mes 5 enfants. Malgré toutes ces épreuves je peux dire que le Seigneur ne m'a abandonné pas. Sans lui je n'aurais pas pu tenir. Il est ma force. Le lendemain ne nous appartient pas. Cela peut être trop tard. Accepte Christ aujourd'hui dans ta vie.

Gallon

J'ai eu une vision : l'enlèvement des croyants



J'avais environ 7 ans quand mes parents ont connu le Seigneur. Mais "on ne naît pas chrétien, on le devient". Après avoir été élevé dans la foi pendant mon enfance est venu le temps de l'adolescence.

A ce moment-là, au lieu de chercher à faire la volonté de Dieu, j'ai désiré connaître les plaisirs du monde. J'ai voulu paraître au-dessus de mes camarades et je me suis laissé aller de plus en plus loin dans le péché. En réalité, ces plaisirs passagers ne m'apportaient pas de vraie joie dans mon cœur. Au contraire cela me laissait une vie amère.

Je comprenais que je devais engager ma vie avec le Seigneur. Il y avait en moi toujours le goût du plaisir du monde et je ne parvenais pas à prendre une décision.

Ce n'est qu'à l'âge de 18 ans que j'ai pris réellement ma décision de suivre Jésus. C'était dans une grande convention. Le frère Le Cossec prêchait sur le Retour du Seigneur. D'autres prédicateurs parlaient aussi du même thème. La Parole de Dieu est comme un marteau qui en frappant toujours au même endroit finit par briser le roc.

Je me souviendrai toujours du culte du dimanche matin de cette convention. Il n'y avait plus de place pour s'asseoir et j'étais debout. Autour de moi il y avait une centaine de personnes. J'écoutes la Parole de Dieu que je connaissais fort bien puisque mon père était prédicateur, mais le message du prédicateur ne me touchait pas. Il fallait plus que cela pour moi. Au moment de la prière, j'ai baissé la tête par respect devant Dieu et le Seigneur m'a montré ma vision. Cette vision c'était l'enlèvement de l'église. J'ai commencé à voir sous le chapiteau, en vision, deux sortes de gens. Il y avait les gens vêtus de vêtements très clairs et des gens vêtus de vêtements sombres. Ceux qui étaient vêtus en clair, en blanc, étaient en minorité et je les ai vus se lever de leurs chaises et s'envoler. J'ai levé mes yeux pour regarder où ils allaient et je les ai vus partir loin jusqu'à un endroit où mes yeux ne portaient plus. Après cela je me suis regardé et j'ai vu que j'étais vêtu très sombre. Alors je me suis mis à pleurer sans honte devant tant de personnes. Le film de ma vie s'est déroulé devant mes yeux. J'ai vu tout mon passé et je me suis mis à regretter le mal que j'avais fait et à le repousser, à le mépriser. J'ai demandé au Seigneur de me pardonner tout cela et à ce moment-là le Seigneur est venu dans mon cœur. Il a effacé tous mes péchés. Cette expérience a duré deux heures environ et je ne cessais d'essuyer les larmes de mes yeux.

Depuis le Seigneur a dirigé ma vie. Il a mis sur mon chemin une compagne qu'il m'avait choisie. Nous servons le Seigneur ensemble. Nous avons maintenant 3 filles et 1 garçon.

Je voyage avec ma caravane et j'annonce la Parole de Dieu. Un jour, étant dans la région de Marseille, Dieu m'a indiqué un endroit où je devais aller prêcher sa Parole. J'y suis allé avec d'autres frères prédicateurs. Ce fut difficile, il y avait de l'opposition, mais après un an et demi d'efforts d'évangélisation, 7 âmes se firent baptiser après avoir cru au Seigneur. Aujourd'hui le frère qui a pris en charge cette œuvre nous a dit qu'il y a environ 50 chrétiens et que l'église grandit sans cesse.

Poulou Canlay



A tous les lecteurs
et amis en Suisse

Une précision au sujet de LA MISSION ÉVANGÉLIQUE TZIGANE SUISSE "VIE ET LUMIÈRE"

SA NAISSANCE

La Mission Evangélique Tzigane Suisse est une branche de la Mission Evangélique Mondiale qui s'étend dans 34 pays différents. Le siège se trouve en France.

Dès l'année 1965, un frère tzigane vint de France annoncer l'Evangile pour la première fois aux voyageurs vivant en Suisse.

Maleureusement ces voyageurs, Yénichs et Man-ouches, sont des gens extrêmement durs. La plupart d'entre eux ont une vie aisée. Ils ont tout ce dont ils ont besoin. Alors pourquoi accepteraient-ils Jésus dans leur vie ? Probablement beaucoup d'entre eux pensent ainsi, car le réveil ne progresse que très lentement.

A ce jour nous avons pu en toucher près de 1.000 avec la Bonne Nouvelle du Salut. Environ 100 d'entre eux ont donné leur cœur à Jésus.

Il y a en Suisse entre 25 à 30.000 tziganes, parmi eux il y a surtout des cheminants. Pour cette raison nous avons décidé de lancer un travail d'évangélisation intensif.

NÉCESSITÉ, D'UN BULLETIN D'INFORMATION

Durant les 3 dernières années, l'œuvre évangélique parmi les tziganes suisses a grandi. De ce fait nous avons compris le besoin d'avoir un bulletin d'information.

Certains lecteurs se posent peut-être la question : "Pourquoi un bulletin d'information spécial puisqu'il existe déjà la revue "VIE ET LUMIÈRE" en Suisse Romande et "LEBEN UND LICHT" en Suisse Alémanique ?".

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il est bon que la Mission Tzigane Suisse édite ce bulletin afin de donner des nouvelles plus détaillées aux amis

Suisses au sujet de l'œuvre de Dieu parmi les tziganes et les cheminants vivant en Suisse.

Nous avons besoin de l'aide de chacun et il est nécessaire d' informer ceux qui prient pour nous et qui désirent nous aider dans notre travail d'évangélisation. Si chacun fait sa part en envoyant une offrande, si petite soit-elle, nous pourrons également partager la bénédiction divine. Nous prions pour ceux qui veulent soutenir notre œuvre missionnaire en Suisse, de prendre connaissance de l'existence d'un compte exclusivement réservé à l'évangélisation des tziganes Suisses :

Compte de chèques 10-3834 LAUSANNE

Les deux autres comptes habituels resteront consacrés à l'évangélisation des tziganes dans le monde entier, de l'Inde aux Amériques :

CCP 40-34375 BALE.

Ce compte est pour ceux qui reçoivent la revue en langue allemande.

CCP VIE ET LUMIÈRE 10-4599 LAUSANNE.

Ce compte est pour ceux qui reçoivent la revue en langue française.

A tous un grand merci dans le Seigneur.

Nouvelles de notre action d'évangélisation en 1981

L'année passée nous avons pu partir en tournée à travers la Suisse avec notre tente ronde pouvant contenir 300 personnes.

Notre mission fut bénie et nous devons d'avoir été ainsi bénis aux frères et sœurs des églises locales des endroits où nous avons évangélisé.

LEBEN + LICHT
NACHRICHTEN VON DER INTERNATIONALEN EVANGELISCHEN
ZIGEUNERMISSION SCHWEIZ
Ausg. 1 / 1982



Ils nous ont soutenus par d'ardentes prières et par leurs présence dans nos réunions. Nous remercions chacun bien vivement.

Lorsque nous avons commencé le 1^{er} juin notre évangélisation à Buchs (SG) nous comptions 7 caravanes. Après deux semaines de mission avec notre chapiteau il y avait 15 caravanes à Dübendorf (Zh). Chaque jour de nouveaux voyageurs nous rejoignaient avec leurs caravanes. Arrivés à Berne par Schaffhouse où nous terminions notre évangélisation, nous pouvions compter 37 caravanes.

Beaucoup de nouvelles personnes se convertirent à Jésus.

Des baptêmes furent célébrés. Des malades furent guéris.

Parmi les jeunes gens, le Saint-Esprit se manifesta d'une façon merveilleuse. Nous sommes très contents et nous remercions Dieu pour sa grâce et sa direction.

Nous effectuerons cette année une autre tournée d'évangélisation avec notre tente. Ecrivez-nous et nous vous dirons quand et où nous serons stationnés avec notre tente. Nous invitons chacun chaleureusement à nous rendre visite et à voyager avec nous.

Comme l'an passé, les prédicateurs Georges Crutzen et Lili Cribos avec leurs familles collaboreront à ces missions d'évangélisation. Comme ils sont français, il n'ont pas le droit d'exercer leur commerce en Suisse. Ils comptent donc sur l'aide des frères et sœurs en Suisse pour pourvoir à leurs besoins. Merci.

SCHWEIZ
Evangelische Zigeunermission
Murtenstrasse 155/8
3008 BERN
P.C. 10-3834 Lausanne

SUISSE

Dans mon désespoir
je priai Dieu
et il m'exauça

Jusqu'à maintenant ma vie fut dominée par la soif de plaisirs et de richesses. Je n'avais jamais de gros problèmes. Au fond, tout allait comme je le voulais. Il y a cinq ans, j'épousais un très gentil italien. Nous avons une fille de quatre ans et il y a onze mois je donnais le jour à un fils du nom de Fabio.

Cependant, le jour où je mettais au monde Fabio, je devais prendre conscience combien tout est éphémère, ici-bas, et qu'une vie sans Jésus est inutile. Mon fils est venu au monde comme mort-né. Aussitôt on lui fit des massages jusqu'à ce que son petit cœur se remît à battre. Cependant mon enfant ne pouvait respirer normalement et devait subir la respiration artificielle.

Lorsque les médecins me firent part, qu'il n'y avait pas de chances



de survie pour mon enfant, (il avait de l'eau dans les poumons et à la tête, l'œil gauche était aveugle), je fus très désespérée et je m'écrasais. Soudain, il me revint à l'esprit que Dieu existait encore. Je l'avais totalement oublié pendant toutes ces années alors que tout allait bien pour moi.

Dans mon désespoir je priai Dieu et Il m'exauça. Peu de temps après, je reçus un appel téléphonique d'une personne qui connaissait déjà le Seigneur Jésus. C'était une sœur de la Mission Evangélique Tzigane. Elle me consola et me dit que Jésus était tout-puissant pour guérir mon enfant. Je voulus en savoir plus. Le lendemain, j'eus la visite d'un prédicateur de la Mission Evangélique Tzigane. Avec mon consentement et celui de mon mari, ils prièrent pour Fabio. Et à partir de ce moment Fabio a commencé à aller mieux. Si je voulais dire tout le processus de guérison ce serait trop long. Mais à ce jour, je peux témoigner que Jésus a donné la vie à mon enfant.

Je veux dire à tous ceux qui lisent mon témoignage de se confier en Jésus, car Il veut aussi les aider et les assister dans Son grand amour. La véritable vie n'existe qu'en Jésus. Il est lui-même la vie (Jean 14).

Maria Carfi-Tonini

Membre de l'église tzigane de Berne

Tournées de "missions" à travers la France



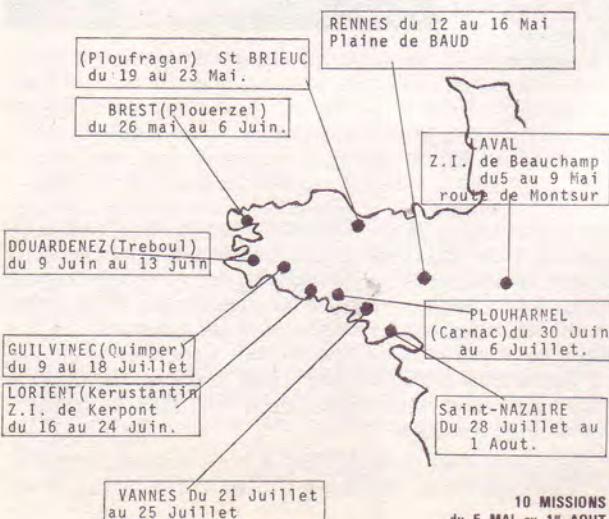
Plusieurs équipes font des "missions" ça et là dans diverses villes de France. Nous ne pouvons pas publier le programme de chaque équipe, mais nous vous signalons que vous verrez la **prédicateur Ramoutcho Lagréne** avec sa tente de 500 places à Metz et autres villes, accompagné d'un groupe de plusieurs dizaines de caravanes. Pour savoir où il se trouve au moment où vous recevez la revue, téléphonez au secrétaire H. Martin (48) 58.08.74

Le prédicateur Djimy Meyer, président de la Mission Tzigane de France, fait une tournée en Bretagne. Voici son programme :

LORIENT : 16-24 juin. **PLOARMEL** (près Carnac) : 30 juin au 6 juillet, **GUILVINEC** (Finistère) : du 9 au 18 juillet, **VANNES** du 21 au 25 juillet, **SAINT-NAZAIRE** du 28 juillet au 1^{er} août.

Les réunions se font sous un chapiteau de 500 places. Il est accompagné d'un groupe de 100 à 200 caravanes. Il y a plusieurs musiciens.

Sa tournée se terminera à St-Brelade à la Convention Nationale, entre Pontorson et Cancale dans le Nord de l'Ille-et-Vilaine



Guérison d'une tumeur au cerveau

Alors que nous allions vers Bordeaux pour emmener un enfant à l'hôpital, vers deux heures de l'après-midi, j'ai senti mon cœur me lâcher. Je conduisais mon camion et mon cœur s'est mis à battre fort. Il y avait beaucoup de voitures et j'ai voulu me garer. Je me suis mis en première et je suis tombé dans le coma. Mon camion est entré dans une terrasse d'un café. Par bonheur il n'y avait personne. Il y a eu des chaises et une table de cassées et une voiture de cassée. Quand je me suis réveillé j'étais dans un lit d'hôpital. On m'avait mis un masque à oxygène pour respirer. Je ne me souvenais pas de ce qui m'était arrivé. J'ai questionné les docteurs, le professeur et les infirmières et personne voulait me dire ce que j'avais. De là j'ai été transféré à Marseille à l'hôpital de la Timone. On m'a fait des tests, des analyses et ils m'ont mis quelque chose sur la tête. J'ai à nouveau questionné tout le monde et à force de questionner c'est ma femme qui m'a dit : "tu as une tumeur dans le cerveau".

Quand elle m'a appris cette nouvelle, j'étais très découragé. J'ai pensé au docteur à qui nous avions rendu témoignage du Seigneur. Il était très gentil. Puis un jour il a eu une tumeur au cerveau comme moi. Je me souvenais qu'il avait dit à tous ses frères docteurs : "ne me touchez pas, laissez-moi comme ça". Ensuite il est allé dire au revoir à tous ses malades et il s'est enfermé chez lui avec sa femme et ses enfants; environ deux mois après il s'est éteint. Quand je pensais à cet homme je me disais : "eh bien ! toi aussi tu vas mourir et tu ne vas plus voir ta femme et tes enfants." Le découragement était en moi. Je priais dans ma chambre d'hôpital et je criais à Dieu. Je lisais ma Bible et il y avait un endroit où j'avais souligné le mot SAMUEL qui veut dire dans notre langue française : "DIEU A EXAUCÉ". Quand j'ai relu ce mot dans ma Bible cela fut une chose extraordinaire. Cette "Parole de Dieu", ce "nom", ce "mot" je l'ai pris au sérieux. Cela a pénétré en moi. J'ai pris au mot cette affirmation "DIEU A EXAUCÉ". J'ai senti immédiatement une grande chaleur arriver en moi. Je me suis mis aussitôt à dire : "TU M'AS EXAUCÉ". Quand j'ai dit cela, j'ai senti une délivrance et depuis cela je ne suis plus le même. Quand les docteurs ont à nouveau fait les tests, ils ont trouvé que tout était négatif, négatif, négatif. Le Seigneur avait fait le miracle. Et j'ai pu rendre témoignage aux malades qui étaient autour de moi. A son Nom la Gloire.

Jeannot Canlay

Centre National

Président G. MEYER-DJIMY, Secrétaire H. MARTIN
18380 ENNORDRES - La Chapelle d'Angillon
Téléphone (48) 58.08.74 ou 51.66.71





C. Le Cossec, sœur Camélia, et son fils Payon
au fond le Centre et l'Ecole Biblique



Quelques-uns des élèves et enseignants



Après les examens, l'heure du pique-nique
avec de bonnes grillades

RETRAITE SPIRITUELLE DE PAQUES

Environ 150 prédicateurs y prirent part. Les études bibliques furent une source de rafraîchissement et d'affermissement dans le service de Dieu. Puis il y eut la consécration des nouveaux ouvriers admis après les examens bibliques et la mise à l'épreuve de trois ans.

48 élèves ont suivi cette année les cours de l'école biblique de notre Centre National. A la fin des cours il y a un examen et ils doivent répondre à des dizaines de questions sur les sujets qui ont été étudiés. C'est quelque chose d'extraordinaire de voir ces hommes, sachant pour la plupart à peine lire et écrire, se pencher sur leurs questionnaires.

Nous voulons remercier tous les frères et sœurs qui nous ont financièrement aidés à faire face aux frais de ces deux mois de cours bibliques. Nous rappelons que, chaque année, il y a deux mois de cours bibliques et chaque candidat au ministère doit venir aux cours deux années consécutives, soit pendant 4 mois d'études. Nous vous recommandons à la prière toute cette jeunesse et n'oubliez pas d'envoyer un soutien pour les bourses des plus défavorisés qui viennent ainsi consacrer pour Dieu ces mois d'étude. L'un de ces étudiants avait vendu sa camionnette pour payer sa pension ! Ce geste de consécration dénote la volonté de ces frères d'apprendre à mieux connaître la Parole de Dieu pour bien l'enseigner à leur peuple.



Néné Reyes et Lafont Fifier

Conversions dans les PYRÉNÉES, JUBÉLOC, LOURDES.

Dans le village de Lézignan, tout près de Lourdes vit la famille Poulain récemment venue au Seigneur. Le père de famille a ouvert sa maison pour y tenir des réunions. C'est ainsi que dans la salle à manger nous étions une trentaine à chanter des cantiques, louer le seigneur et prendre la communion.

Dans un autre village entre Lourdes et Pau, à Jubéloc, une coquette chapelle a été construite et là se réunissent les manouches de tous les environs, depuis quelques années. Il y a eu le dimanche 28 mars une très belle réunion avec un service de baptêmes.



PAYS DE L'EST

Notre frère, le pasteur Heinzmann, chargé de la coordination de l'évangélisation du peuple tzigane dans les Pays de l'Est, s'est rendu tout dernièrement en Roumanie. Il avait emmené dans sa voiture des vêtements et de la nourriture pour nos frères tziganes pauvres. A la douane il lui a été fait interdiction de les transporter en Roumanie. Il a dû les ramener en Hongrie où il les a distribués à nos frères tziganes de ce pays où il y a plus de liberté pour annoncer l'évangile. Notre frère Heinzmann a néanmoins pu visiter nos frères tziganes roumains et s'est réjoui d'apprendre qu'il y a un nouveau souffle de réveil parmi les tziganes de Bucarest, la capitale, et des environs.

Des millions de tziganes vivent dans les Pays de l'Est et nous faisons notre possible pour leur apporter l'Evangile. Nous comptons sur vous pour nous y aider. Merci.

POUR AFFERMIR VOTRE FOI

Abonnez-vous aux livrets

“ VÉRITÉS BIBLIQUES ”

Nouvelles publications trimestrielles

pour diffuser les principales Vérités de la Parole de Dieu
écrites par le pasteur Clément LE COSSEC

Ces livrets présenteront toute une série de messages, d'exhortations et d'études fondées sur les enseignements de la Bible. Ils traiteront de sujets suivants :

LE SALUT DE L'AME. L'OFFRANCE BIBLIQUE. LA SAINTE-CENE. LE RETOUR DE CHRIST. LE BAPTÈME. L'ÉGLISE. LA SANCTIFICATION. LE JUGEMENT DERNIER. CE QU'IL Y A APRÈS LA MORT. LE MONDE DES ESPRITS, anges, démons, esprits des morts. LA GUÉRISON DES MALADES. LA VIE CACHÉE AVEC CHRIST. ISRAËL, SIGNE DU RETOUR PROCHAIN DU CHRIST, etc.

“Les vérités bibliques sont certainement ce qu'il y a de mieux dans la catégorie” (Pasteur Cizéron)

sont déjà parus :

N° 1

LE SALUT DE L'AME

comment vivre heureux ici-bas
et avoir une espérance sûre pour l'au-delà

“Ce petit livret engage les lecteurs car il est positif
et accessible pour tous. Dieu bénisse sa diffusion”
(Pasteur Ferret)

N° 2

L'OFFRANCE BIBLIQUE

Le bonheur de donner à Dieu

Toute commande est à adresser à :

DEBONO Sylvain, 12, rue Paul-Jamin, 72210 LE MANS - Tél. (43) 72.57.58

Les versements sont à faire exclusivement à : CCP Vérités Bibliques - CCP 1933-47 A - La Source 45

Pour être à la portée de tous, chaque livret est vendu au prix modique de 10 F. + 3 F. de port ou 4 F. suisses Franco.

Pour les recevoir régulièrement chez vous dès la parution d'un nouveau livret,

il vous suffit de vous abonner pour 4 numéros soit 50 FF. port compris ou 15 F. suisses.

10% de remise à partir de 10 exemplaires, pour la diffusion

LE MOT DU PASTEUR CLÉMENT LE COSSEC

Nous continuons la route. Les obstacles ne manquent pas. Satan notre ennemi, ne dort pas. Mais nous demeurons confiants en Notre Seigneur qui ne cesse de travailler avec nous. En lisant la revue “Vie et Lumière” vous pouvez nous suivre dans nos activités en France et en divers pays du monde. Le Seigneur est toujours le même. Il sauve, Il guérit ça et là des tziganes. Le réveil continue. Il progresse tout particulièrement en France et en Espagne. Cependant, je suis souvent triste devant l'impossibilité d'étendre nos cordages, comme je le voudrais, à cause du manque de moyens financiers.

Nous avons dû restreindre momentanément notre action missionnaire en Amérique du Sud, dans les pays de l'Est, en Inde et autres pays. Nous voudrions aller en mission en Russie, en Australie, en Nouvelle Zélande et autres pays où des centaines de milliers d'âmes attendent le Message du Salut et nous le pouvons pas, faute de moyens...

Les tziganes sont rarement inclus dans les programmes missionnaires des églises, et si nous pouvons maintenir notre programme missionnaire c'est bien grâce à vous, chers amis qui me lisez. L'administrateur M. Sannier me fait part de vos efforts et je voudrais bien répondre à chacun en particulier, mais je dispose de si peu de temps, étant constamment en action. Néanmoins, sachez que je pense bien à vous et je vous suis profondément reconnaissant pour votre soutien fidèle en faveur de notre action missionnaire pour amener les tziganes au Christ.

Pour ma compagne et moi-même la tâche missionnaire n'est pas toujours facile et nous nous recommandons à vos prières. Pensez aussi à présenter à Dieu les frères auxquels j'ai confié des responsabilités internationales : Djimy, Loulou, Diégo et pensez aussi à prier pour le frère Dufour mis dans l'obligation de quitter l'Inde.

Recevez ma bien fraternelle salutation et amitié en Jésus notre Sauveur.

C. Le Cossec

VIE ET LUMIÈRE

Revue d'éducation et d'évangélisation

et de Nouvelles de l'action missionnaire parmi le peuple tzigane dans le monde

N° 96 - 3^e trimestre 1982 - le n° 7 F. - Abonnement 28 F.

Direction : Clément Le Cossec - 53, rue Paul Eluard - 72000 Le Mans - Tél. (43) 84.23.64

Rédaction : Welty Charles, Zanellato René, Jean, Étienne et Paul Le Cossec.

Abonnements et Expédition : Tél. (43) 72.57.58 - Josiane Debono - 12, rue Paul Jamin - 72100 Le Mans

VOS OFFRANDES EN FAVEUR DE L'ŒUVRE MISSIONNAIRE SERONT REÇUES AVEC RECONNAISSANCE aux adresses suivantes :

FRANCE : VIE ET LUMIÈRE - 18380 ENNORDRES - LA CHAPELLE D'ANGILLON

C.C.P. "Vie et Lumière" 1249-29 H LA SOURCE 45

Correspondants à l'étranger :

SUISSE : VIE ET LUMIÈRE

C.C.P. 10-4599 Lausanne
Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55.19.29

CANADA :

Mme LATENDRESSE, CP 84
1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 MONTREAL

ALLEMAGNE :

M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutscher
zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410

HOLLANDE :

Schäfer Adolf (Fettala)
Bosweg 22, Gerwen/Nuenen
Giro : 2662436
van Nederland-Helmond

BELGIQUE :

P. COURTOIS, 132, rue de Landelles, 6110 Montigny-le-Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39

GRÈCE :

PAPADOPOULOS Stéphanos
Iercos Kasika 4
Aretsou - Thessaloniki
Tél. 41 44 59



ISRAËL 1982

Un magnifique voyage
édifiant et instructif
du 1^{er} au 10 septembre
sous la conduite
du pasteur C. Le Cossec



Probablement pour la dernière fois, le pasteur Le Cossec conduira ce pèlerinage en TERRE SAINTE. Ayant à maintes reprises parcouru le pays, il a organisé le voyage de telle manière que vous puissiez voir en ces 10 jours le maximum d'endroits essentiels pour la foi : Jérusalem, Mont-des-Oliviers, Gethsémané, le sépulcre, Golgotha, l'emplacement du Temple, le Mur des Lamentations, Sion... Béthanie, Jéricho, la vallée du Jourdain, le lac Galilée que vous traverserez en bateau, Capernaüm, Tibériade. Vous aurez un culte et des moments de méditation au bord du Lac dans un beau Kibboutz, Nazareth, Cana, le Mont-Tabor, Saint-Jean d'Acre, Haïffa, Césarée, Tel-Aviv, Joppé, Emmaüs, Béthléhem, Héron, Beer-Chéva, la mer Morte, Qumram...

Nous avons choisi pour vous de bons hôtels israélins 3 étoiles. Vous voyagerez en car climatisé, avec guide. Le frère Le Cossec méditera avec vous tout le long du voyage les textes bibliques. Nous prendrons un avion israélien de la Cie El'AL. Tout cela pour un prix intéressant.

Pour avoir tous les renseignements concernant le programme et les inscriptions, écrivez de suite à M. Verger, bourg de Souligné-Flacé, 72210 Téléphone : (43) 21.60.94

Photo couverture : Céline Verger

Pour vous permettre de mieux faire connaissance avec notre action missionnaire parmi les tziganes dans le monde, nous vous offrons cet abonnement :

BON POUR UN ABONNEMENT GRATUIT D'1 AN à "VIE ET LUMIÈRE"

Nom _____ Prénom _____

Rue et N° _____

Ville _____ Code postal _____

- Si en cours d'abonnement vous changez d'adresse, signalez-le immédiatement, sans quoi la revue nous reviendra avec la mention "parti sans laisser d'adresse".

Trouvez-nous de nouveaux amis en nous indiquant leur adresse sur ce bon de notre offre d'abonnement. Merci.

Renvoyer ce bon à Josiane Debono :
12, rue Paul Jamin - 72100 Le Mans

Librairie "Vie et Lumière"

Toute la librairie "Vie et Lumière" a été transférée au Centre National. Par conséquent si vous désirez une Bible, ou des livres d'éducation, des livres évangéliques pour enfants et jeunes, des cartes postales avec versets, des blocs correspondance avec versets et paysages d'Israël. Désormais passez vos commandes aux nouveaux libraires : H. Martin et J. Sannier - 18380 à Ennordres, la Chapelle d'Angillon.

CCP Vie et Lumière 1249 29 H. La Source 45.

Nous exprimons toute notre reconnaissance à M. M^{me} Verger qui se sont dévoués pendant plusieurs années à gérer cette librairie et à la faire prospérer au profit de la Mission Evangélique Tzigane.